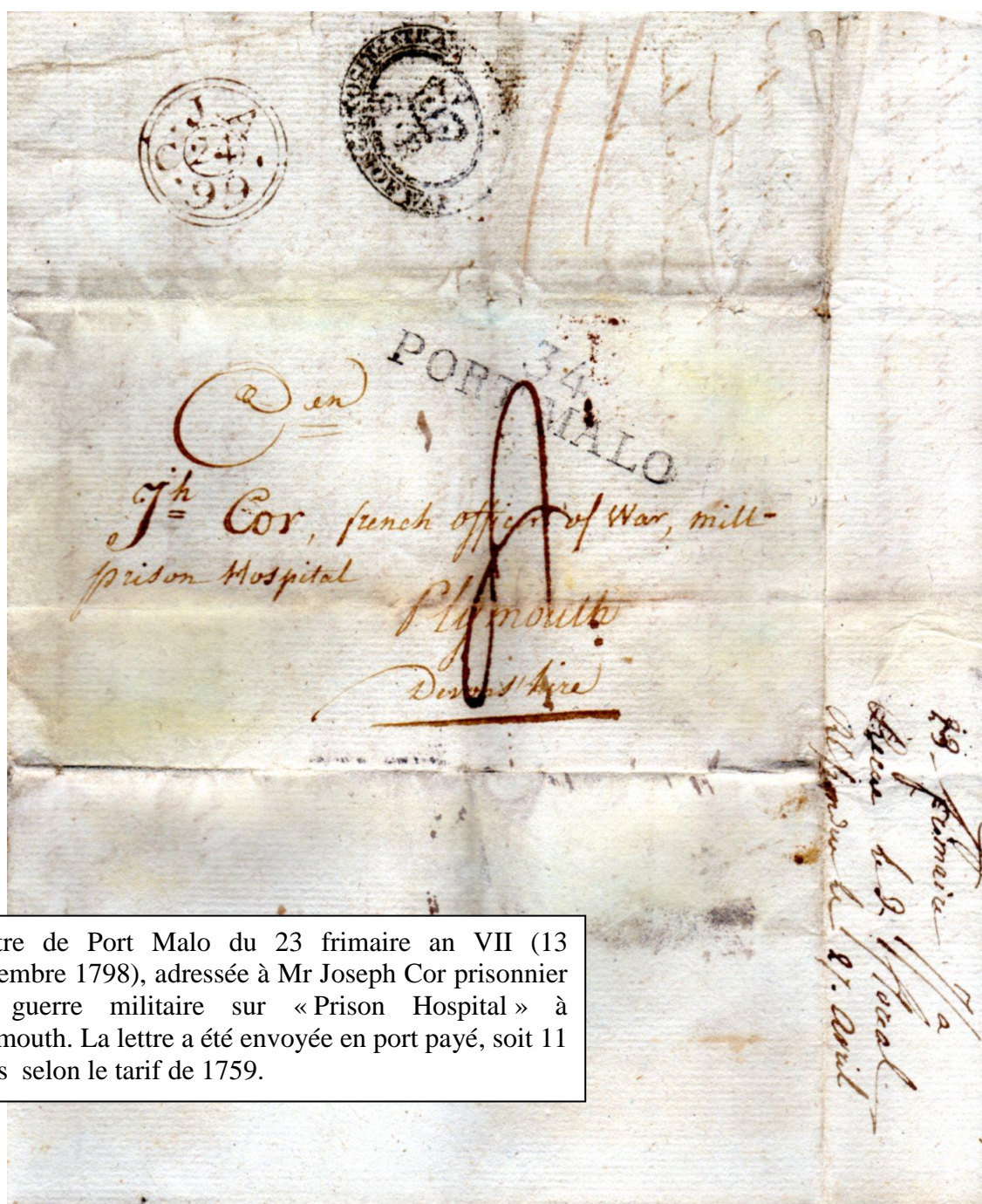




Lettre pour un prisonnier de guerre à Plymouth

André Métayer

La lettre reproduite ci-dessous est intéressante à plus d'un titre : elle porte une marque révolutionnaire (34/PORT MALO), mais surtout est adressée à un prisonnier de guerre détenu en Angleterre. C'est donc l'occasion de comprendre les relations postales avec les prisonniers de guerre français sous la Révolution et l'Empire.



Lettre de Port Malo du 23 frimaire an VII (13 décembre 1798), adressée à Mr Joseph Cor prisonnier de guerre militaire sur « Prison Hospital » à Plymouth. La lettre a été envoyée en port payé, soit 11 sous selon le tarif de 1759.



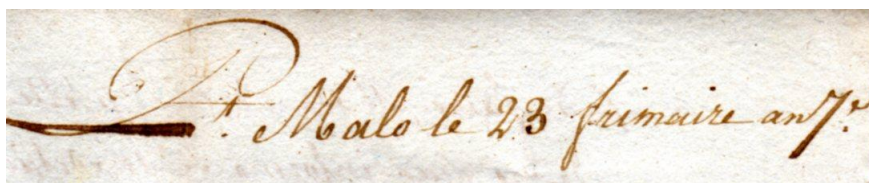
Les marques et le trajet suivi par la lettre

34
PORT MALO

Timbre de départ : linéaire 34/ PORT MALO =
nom révolutionnaire de Saint-Malo pendant la période 1799-1800



Adresse du destinataire:
« Prison Hospital Plymouth »

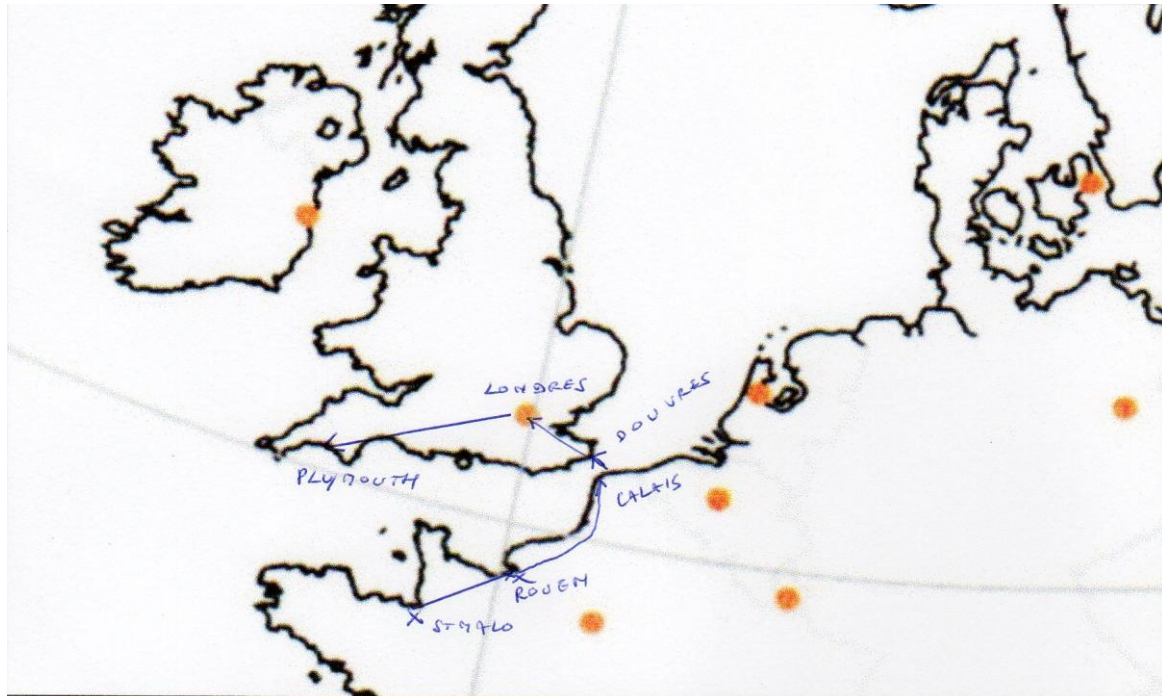


Date : le 23 frimaire an 7 (13 décembre 1798)

ANS DE L'ERE REVOLUTIONNAIRE		I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII	XIII	XIV	XV	
ANNEES DE L'ERE GREGORIENNE		1792	1793	1794	1795	1796	1797	1798	1799	1800	1801	1802	1803	1804	1805	1806	
AUTOMNE	1er Vendémiaire	Septembre	22	22	22	22	22	22	23	23	23	23	24	23	23	23	
	1er Brumaire	Octobre	22	22	22	22	22	22	23	23	23	23	24	23	23	23	
	1er Frimaire	Novembre	21	21	21	22	21	21	21	22	22	22	22	23	22	22	22
	1er Nivôse	Décembre	21	21	21	22	21	21	21	22	22	22	22	23	22	22	22
ANNEES DE L'ERE GREGORIENNE		1793	1794	1795	1796	1797	1798	1799	1800	1801	1802	1803	1804	1805	1806	1807	
HIVER	1er Pluviôse	Janvier	20	20	20	21	20	20	20	21	21	21	22	21	21	21	
	1er Ventôse	Février	19	19	19	20	19	19	19	20	20	20	20	21	20	20	
PRINTEMPS	1er Germinal	Mars	21	21	21	21	21	21	21	22	22	22	22	22	22	22	
	1er Floréal	Avril	20	20	20	20	20	20	20	21	21	21	21	21	21	21	
	1er Prairial	Mai	20	20	20	20	20	20	20	21	21	21	21	21	21	21	
ETE	1er Messidor	Juin	19	19	19	19	19	19	19	20	20	20	20	20	20	20	
	1er Thermidor	Juillet	19	19	19	19	19	19	19	20	20	20	20	20	20	20	
	1er Fructidor	Août	18	18	18	18	18	18	18	19	19	19	19	19	19	19	

Correspondances entre calendrier grégorien et calendrier républicain

Le trajet suivi par la lettre



La lettre n'a pas transité par Paris mais par Rouen

Les lettres destinées à Calais ne passaient pas par Paris, mais étaient en passe par Rouen. Le port, conforme au tarif de 1759, se décompose donc comme suit :

- * de Port Malo à Rouen 6 sols (58 lieues)
- * de Rouen à Calais 5 sols (28 lieues). Soit un total de 11 sous.

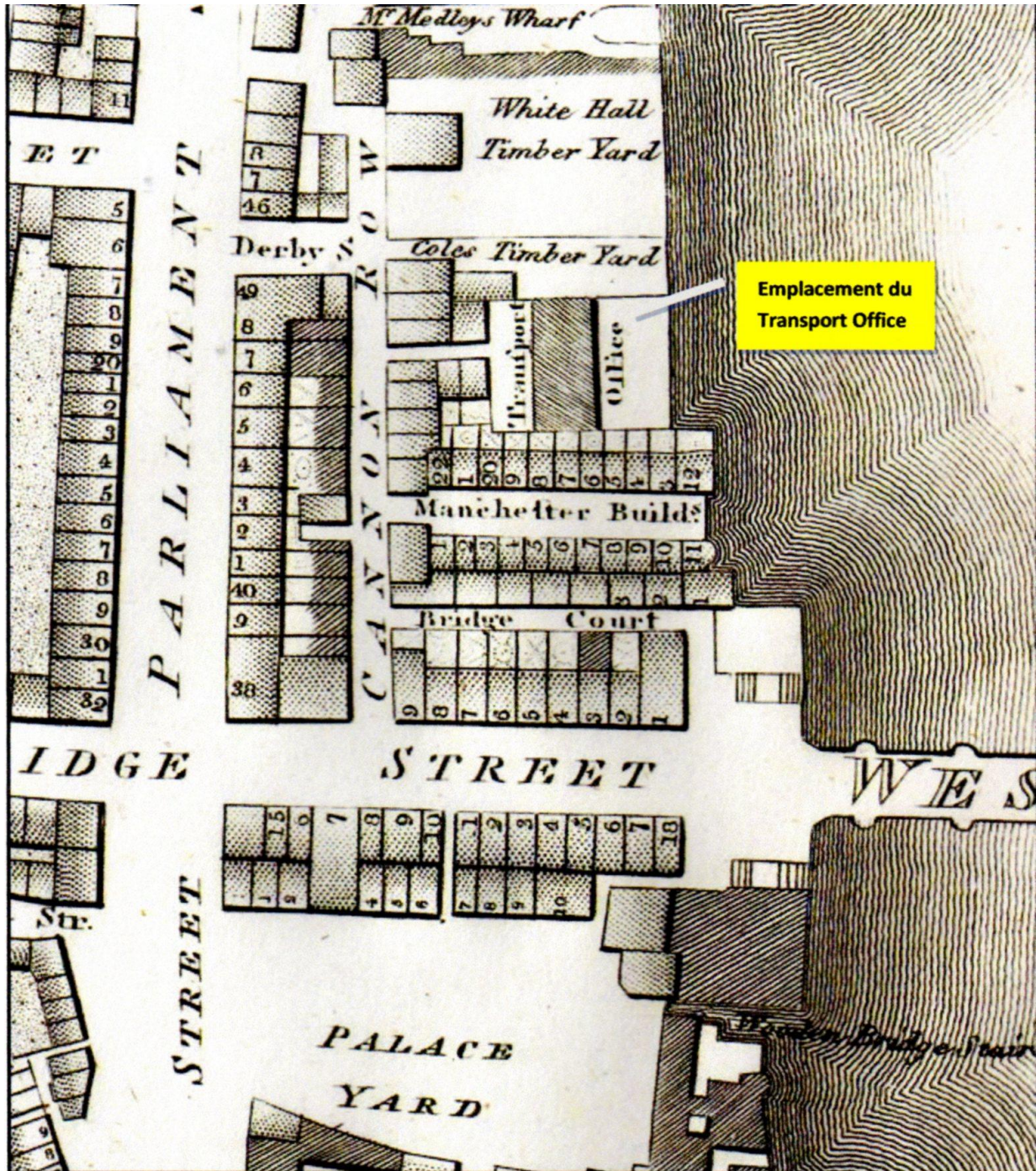
Elle a été contrôlée à Londres par le Transport Office qui l'a remise au GPO (grande poste de Londres) le 24 janvier 1799 (voir le cachet au dos de la lettre), d'où elle est partie en port dû (soit 8 pence) pour Plymouth. Elle a donc mis 5 mois pour arriver à destination.



Cachet de remise à la poste à Londres le 24 janvier 1799 par le Transport Office. Lorsque le cachet est utilisé le soir, il a deux cercles à l'extérieur. Le matin, il n'en avait qu'un. Le cachet, réalisé en buis, était changé tous les jours. La lettre C à gauche indique une référence à l'utilisateur du cachet.



Cachet de censure du Transport Office



Carte montrant le Transport Office (à l'emplacement de Dorset Court) clairement indiqué entre Cannon Row et la Tamise

Source: HORWOOD MAP OF LONDON, WESTMINSTER & SOUTHWARK 1792-9 First edition (26 inches to a mile)



Le contenu du courrier

L'auteur de la lettre (un commerçant de Port-Malo) annonce l'armement d'un navire « La Parisienne » pour faire la course. Son équipage sera de 130 hommes, et il sera armé de 18 canons de six. Il évoque les difficultés des échanges de prisonniers, et parle des incurables prisonniers dans les Flandres. Il donne des nouvelles du fonctionnement de la Municipalité, des changements imposés par la République, puis écrit sur la famille et les amis proches. Enfin, il demande au destinataire de transmettre « le plus de douceur possible » à un prisonnier détenu aussi à Plymouth.

Voici la retranscription intégrale du texte :

« Il est décidé, Mon Cher Joseph, que je vais encore entreprendre une course, peut-être qu'enfin la fortune me favorisera. Le navire sur lequel je m'embarque est neuf, bon marcheur autant qu'on en peut juger lorsqu'un navire met en rade de Solidor où il est actuellement et partira sous dix à douze jours ; il se nomme la Parisienne. Construit par le C(citoyen) Le Marchand pour compte du C(cityoyen) Fontant qui la vendu au C (citoyen) Deslandes de Granville qui le fait armer par les Citoyens Duchesne et... sous le commandement du C(citoyen) Michel, armé de 18 canons de six. Son équipage est au nombre de 130 hommes et j'ai, comme je te l'annonçais par ma dernière, la qualité de Secrétaire seulement. Si j'ai le malheur d'être pris, j'ai espoir d'être échangé ou cautionné. Je désirerai bien pouvoir me trouver avec toi. Cependant, j'espère quand bien même je serais pris que ton échange sera fait avant quant aux démarches que tu recommandes de faire. Il est certain qu'elles seraient infructueuses, je me suis informé si Madelaine pouvait y faire quelque chose, on m'a répondu que plusieurs amis lui avaient écrit pour semblables démarches et qu'il avait répondu qu'il n'avait aucun moyen de pouvoir les obliger attendu ta simple qualité d'employé. Quant au Capitaine Bodinier, il reçoit journellement des lettres de parens de prisonniers auxquelles il fait si peu d'attention qu'il ni repond pas. Le capitaine Maurad partit d'ici il y a deux mois pour aller en flandre visiter les incurables, plusieurs personnes lui demandèrent le nom de différents prisonniers afin de tâcher de les obtenir ; ce qui a été absolument inutile ainsi mon cher Joseph, tâche de faire ce qui te sera possible de ton côté, comme tu le vois du nôtre il est impossible de rien obtenir.

Notre commune est on ne peut plus tranquille quoique en état de siège. Bellet la commande de concert avec l'administration municipale nommée il y a un an par le Directoire. Elle est composée de CC . Martin Chirurgien Présidt , Le Croisey, Treffegain, Thomas Rouxel et Beauchef Père. Le C (Cityoyen) Lemarele, Camus est Cre (Commissaire) du Dre (Directoire), le C (Cityoyen) Cudenet père est remplacé dans ses fonctions de juge de paix par le C (Citoyen) Pottin Fromandière. Les décades sont ponctuellement observées. Les jours de marché change (nt) par (pour) toute la République Lorsqu'ils se trouvent le dimanche, on est obligé d'ouvrir la boutique.

La famille Duchesne se porte bien sans avoir rompu avec elle, nous la voyons moins qu'auparavant. La Demande Duval est depuis deux mois à Paris à la suite du procès de la prise du Courageux La Eona.



La famille Morvonnais sensible à ton ressouvenir (?) te pris de recevoir ses compliments. Elle est depuis quinze jours ici. Jeannetton Madame Marion est à son ménage. Bellevue aîné est marié à Mlle Pieresse.

Tous tes amis te disent mille choses particulièrement ceux arrivés depuis peu.

Papa et Marie-Thérèse t'embrassent et la mie Marguerite, ma tante, en te souhaitant une bonne santé te prie de faire ton possible pour prouver le plus de procurer le plus de douceur possible au nommé Maisnil qui est actuellement emprisonné à Plimouth.

Jouenjan est parti il y a un mois pour .. faire un cours de législation, on l'a marié à Marie Thérèse pendant longtemps. J'espère que cette absence atteindra ce but.

Adieu mon bon ami crois moi toujours sincère aux sentiments fraternels.

Cor Le Jeune »

Le lieu de destination : la prison hôpital de Plymouth

Un prisonnier détenu à Plymouth a représenté sur un tableau Plymouth et sa prison. On peut voir à droite l'hôpital où séjournait le frère de Mr Cor, Joseph Cor. Cette œuvre est détenue par l'Université de Plymouth.

Il n'est pas rare de trouver des œuvres réalisées par des prisonniers de guerre. Louis Garneray est un peintre célèbre qui a séjourné sur un ponton à Portsmouth. Mais d'autres auront réalisés des bateaux en miniature, des meubles et divers objets de toute nature. Les collectionneurs les recherchent avec beaucoup de passion.



QuickTime™ et un
décompresseur TIFF (non compressé)
sont requis pour visionner cette image.

La prison de Plymouth Mill réalisée en 1798 par Henry de Gueydon artiste peintre sans doute prisonnier à Mill

Nous pouvons voir dans son ensemble le port avec des voiliers en haut et à gauche et à leur droite des navires transformés en pontons (Prudent n°29 et Europe n°30)

A l'intérieur de la prison, on aperçoit des prisonniers de guerre un duel sans doute avec des épées en bois !!. D'autres discutent, lisent, jouent. Deux autres se préoccupent de lettres cachetées. Un autre œuvre comme maître d'écriture (n°11), un marchand de pommes de terre (n°14), un jeu de loto (n°15) etc.

A droite, on aperçoit l'hôpital à droite où séjourne Joseph Cor n°3).

En premier plan, on voit l'entrée de la prison avec des personnes qui attendent d'entrer ainsi que des gardes. Un mendiant fait l'aumône.

Au-delà de l'enceinte de la prison, en haut, on aperçoit des prisonniers arrivant avec leurs ballots.

Le cartouche du tableau situé en bas donne des explications aux différents numéros situés à côté des différentes scènes. Cela nous permet de déterminer le sujet des scènes.

